

Histoire Médora, enfant du scandale, repose à Lapeyre



Frédéric-Jacques Temple écrit en 1988 un ouvrage sur cette histoire, Le tombeau de Médora.

Poète, romancier, biographe, critique, Frédéric-Jacques Temple est tombé amoureux d'un fantôme dont le souvenir hante toujours un cimetière de village, dans notre département, celui de Lapeyre, non loin de Saint-Affrique, dans la vallée de la Sorgue. « *Une ombre glissée malgré elle dans la postérité d'un grand poète, figure mythique des lettres anglaises : Lord Byron* ».

C'est bien de la fille de celui-ci qu'il s'agit, née de ses amours incestueuses avec sa demi-sœur. Connue sous le nom de Médora Leigh, elle ne connaîtra sa véritable ascendance paternelle qu'après la mort glorieuse de l'auteur de *Childe Harold*. Mais dès qu'elle saura, elle s'efforcera de la faire reconnaître. « *Enfant du scandale, vivante menace pour sa famille et une société conformiste inflexible devant de telles fautes, mise au ban de l'une et de l'autre, elle y épuisera en vain son énergie* », écrit Frédéric-Jacques Temple dans l'ouvrage *Le Tombeau de Médora* (Edition de la Manufacture, Paris 1988). Une émouvante enquête conduite par l'écrivain afin de restituer, dans sa vérité, l'histoire rocambolesque et pitoyable de Médora.

L'infortunée fuit l'Angleterre hostile pour la Bretagne, y retourne, gagne le sud de la France, remonte à Paris, s'ins-

talle à Saint-Germain-en-Laye, plongeant peu à peu vers la pauvreté « *misérable et déclassée* ». Un instant, elle croit trouver enfin le bonheur auprès de Jean-Louis Taillefer, un brave garçon qui l'épouse et l'établit dans son village de Lapeyre. Las ! Le bonheur ne sourit pas longtemps aux êtres marqués par le destin.

« *C'est dans les années 50 que je me suis intéressé à cette fille de Byron, en découvrant un petit livre de Roger de Vivie de Régie, Le secret de Byron, publié en 1927, qui avait eu le mérite de révéler que cet enfant de l'inceste, disparu, un beau jour, d'Angleterre, ne faisait qu'une*

**Qui dépose
régulièrement
des fleurs,
au pied de la plaque
de marbre ?**

avec une certaine Mme Aubin qui avait vécu en Bretagne et à Saint-Germain-en-Laye, avant de venir s'établir et mourir à Lapeyre », reconnaît Frédéric-Jacques Temple.

Une aventure très triste car, si le tombeau de Médora Leigh se trouve dans le petit cimetière de Lapeyre, la tom-

be du fils de Médora, Elie Taillefer, mort dans la misère à l'hôpital de Sète, a été désaffectée et les restes du petit-fils de lord Byron ont été déposés dans la fosse commune.

Frédéric-Jacques Temple, dans son ouvrage, analyse la situation de son héroïne, Médora, « *une sacrifiée de l'histoire* ». Sacrifiée par sa famille et par la société de son temps.

L'histoire de Médora n'existe pas seulement dans les archives, les rues même du village de Lapeyre gardent encore aujourd'hui le souvenir de la fille de Byron. Dans le petit cimetière, sur la colline, la tombe de Médora empêche que l'on oublie. Qui dépose, en effet régulièrement au pied de la plaque de marbre, les fleurs que l'on y voit souvent ? Dans son recueil de poèmes, *Paysages privés*, on trouve déjà sous la plume de Frédéric-Jacques Temple, un hommage à Médora qui annonçait en quelque sorte le livre qu'il lui a consacré.

« *Elle dort, Médora, dans les avoines, fleur consumée de Childe Harold, ombre en terre d'exil. La rivière où je me vois l'a vue le temps d'un soupir à peine ; dans l'eau fugitive à jamais perdue, mon visage épouse le sien, giroflée noire de mon herbier* ». •

J. C.-S.